



Le Saint-Siège

PÈLERINAGE AU TOMBEAU DE SAINTE CATHERINE DE SIENNE

***DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
DANS L'ÉGLISE SANTA MARIA SOPRA MINERVA À ROME***

Dimanche 5 novembre 1978

Nous arrivons désormais au soir de cette journée que j'ai voulu consacrer d'une façon particulière aux saints patrons de l'Italie. Élu par le Sacré-Collège des cardinaux comme Successeur de saint Pierre, c'est avec une profonde appréhension que j'ai accepté ce service, en y voyant la volonté de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Quand j'ai bien pris conscience de ne pas être natif de cette terre mais d'être un étranger par rapport à elle, j'ai pensé à la figure de saint Pierre, lui aussi étranger à Rome. Ainsi en esprit de foi, par obéissance, j'ai accepté cette élection, en vertu de laquelle je suis devenu Successeur de Pierre et Evêque de Rome.

Je ressens donc d'autant plus le besoin de m'insérer sur cette nouvelle terre que Pierre a choisie, en venant de Jérusalem, par Antioche, jusqu'à Rome. Et il l'a choisie pour établir en elle sa chaire apostolique. Cette terre m'a toujours été proche ; maintenant, elle doit devenir ma seconde patrie, et voilà pourquoi j'ai eu l'idée d'exprimer aujourd'hui de façon spéciale, mon union avec cette terre, avec l'Italie. Je désire faire partie de cette terre, dans toute sa richesse historique et, en même temps, dans toute sa réalité d'aujourd'hui. Il est un témoignage particulier de chaque patrie terrestre des hommes : ce sont les saints propres à ce pays, parmi lesquels précisément figurent ces deux-là : sainte Catherine de Sienne et saint François d'Assise, qui ont été proclamés patrons de l'Italie.

Ici, devant les reliques de sainte Catherine, je dois encore une fois remercier la divine Sagesse d'avoir voulu se servir de ce cœur de femme, à la fois simple et profond, pour montrer, dans une période d'incertitude, le chemin à l'Église et, spécialement, aux Successeurs de Pierre. Quel amour et quel courage ! Quelle merveilleuse simplicité, mais aussi quelle merveilleuse profondeur d'âme : une âme ouverte à toutes les inspirations de l'Esprit, consciente de sa mission.

Je souhaite de tout cœur que, à notre époque, sainte Catherine, Docteur de l'Église, continue à être la patronne qui favorise pour tous la conscience de leur vocation chrétienne. Conscience, qui,

d'une façon particulière, doit mûrir et s'approfondir, pour que l'Église puisse remplir la mission que lui a confiée le Christ et la remplir en correspondant aux besoins de notre temps !

En sainte Catherine de Sienne je vois un signe visible de la mission de la femme dans l'Église. Je voudrais dire beaucoup de choses à ce sujet, mais le court espace de temps de cette journée ne me le permet pas. L'Église de Jésus-Christ et des apôtres est en même temps l'Église-mère et l'Église-épouse. De telles expressions bibliques révèlent avec clarté de quelle façon profonde la mission de la femme est inscrite dans le mystère de l'Église. Pussions-nous ensemble découvrir la signification multiforme de cette mission, en allant, la main dans la main, avec le monde féminin d'aujourd'hui, en nous appuyant sur les richesses que, dès l'origine, le Créateur a mises dans le cœur de la femme et sur la sagesse admirable de ce cœur que Dieu a voulu manifester voici bien des siècles, en sainte Catherine de Sienne.

De même que, en ce temps-là, elle servit de maître et de guide aux Papes éloignés de Rome, qu'elle soit aujourd'hui l'inspiratrice du Pape venu à Rome et qu'elle rapproche de lui, non seulement sa propre patrie, mais aussi toutes les terres du monde en lui permettant d'embrasser d'un seul coup l'Église universelle.

Avec ces vœux, de grand cœur, je vous bénis.

© Copyright 1978 - Libreria Editrice Vaticana